

Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP – Un guide fondé sur l'état de la recherche Nouvelle édition 2019

La démarche : Conduire avec les élèves, durant toute leur scolarité obligatoire, un travail régulier et structuré pour accéder au sens des textes et au plaisir de lire. Pendant toute l'année de CP, apprendre aux élèves à maîtriser les mécanismes de la lecture (CGP*) et de l'écriture (encodage et copie). Les différentes activités d'écriture, en lien avec l'étude de la langue, contribuent à consolider les compétences en lecture. (référence [BO spécial N°3 du 26/04/2018](#))

<p>Attendus de fin CP Compétences attendues fin CP Repères annuels de progression au cycle 2</p> <p style="text-align: right; font-size: small;">Eduscol</p>	<p>A. Comprendre en maîtrisant le CODE ALPHABETIQUE</p>	<p>B. ECRIRE est l'un des moyens d'apprendre à lire</p>	<p>C. COMPRENDRE</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Développer de solides compétences en compréhension de textes dans toutes les disciplines ▪ Découvrir des textes de plus en plus longs et complexes (sur le plan syntaxique et lexical) ▪ Partager ses lectures : le plaisir de lire et de mieux comprendre 	<p>D. ETUDIER LA LANGUE</p> <p>Observer, analyser, mémoriser, les éléments récurrents dans les formes orthographiques lexicales et grammaticales des mots pour s'intéresser au fonctionnement de la langue.</p>
--	--	--	--	--

A. Comprendre en maîtrisant le CODE ALPHABETIQUE

Principes fondamentaux	Méthodologie	Progression
<p style="text-align: right; font-size: small;"><i>CGP : Correspondance Graphèmes Phonèmes (*)</i></p> <p>L'acte de lire repose sur deux processus fondamentaux et transversaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'identification de mots écrits qui est spécifique à la lecture, - la compréhension qui relève de processus généraux non spécifiques à la lecture. <p>Le travail soutenu de la compréhension ne peut commencer à se mettre en place tant que les élèves ne déchiffrent pas de façon aisée ce qu'ils s'apprentent à essayer de comprendre.</p> <p>Mener un enseignement explicite, structuré et systématique des CGP*</p> <p>« L'étape charnière de la lecture c'est le décodage des graphèmes en phonèmes, c'est le passage d'une unité visuelle à une unité auditive. C'est sur cette opération que doivent se focaliser les efforts. » Stanislas Dehaene</p> <ul style="list-style-type: none"> ● A partir des graphèmes et des syllabes-clés universelles, les élèves peuvent lire tous les mots sans en n'avoir appris aucun. En début d'apprentissage de la lecture (CP), il est recommandé d'énoncer qu'une seule relation graphème-phonème à la fois. ● Décoder un mot inconnu est une source de développement du vocabulaire extrêmement féconde. ● L'apprentissage des CGP se fondent sur <ul style="list-style-type: none"> - la syllabe, l'unité qui se définit comme ce qui se prononce d'une seule émission de voix ; - les graphèmes combinés en syllabes donnent à la syllabe sa valeur de « clé universelle » pour la lecture de tous les mots. ● La démarche syllabique participe pleinement à la construction de la compréhension. ● La fluidité de lecture orale est un prédicteur de la bonne compréhension en lecture. ● L'automatisation du déchiffrage est incontournable pour faire naître et entretenir le désir de lire. <p><u>Points de vigilance :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● La reconnaissance globale, le déchiffrage partiel ou l'usage du contexte restreignent de façon préoccupante la liberté de pouvoir tout lire, introduisent des hésitations, imprécisions, erreurs et confusions chez l'élève. ● « Lire c'est chercher du sens aux textes lus de façon autonome. » ● Augmenter le temps d'engagement individuel de l'élève en lecture. ● La voie orthographique est une voie pour lire lorsqu'on est devenu un lecteur expert. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Choix d'un tempo rapide est bénéfique car accroît la clarté cognitive des élèves et leur capacité d'auto-apprentissage, tout en évitant découragements et tâtonnements hasardeux. 14-15 CGP* sur les 9 premières semaines ▪ Choix du manuel : une étude des CGP* les plus régulières dès le début de l'année, des textes intégralement ou quasi intégralement déchiffrables [Anagraph : outil pour mesurer la déchiffrabilité des textes] permettent à l'élève de prendre conscience que la lecture lui est rapidement accessible ; il apprend que lire, c'est déchiffrer un écrit pour comprendre un message oralisé. ▪ 5 principes directeurs pour enseigner l'apprentissage de la lecture <ol style="list-style-type: none"> 1. Identifier les graphèmes, leur prononciation et étudier leurs combinaisons 2. Proposer des textes 100% déchiffrables 3. L'essentiel du travail de compréhension s'effectue texte en main avec guidage du professeur. 4. L'écriture par le biais de l'encodage conforte l'apprentissage de la lecture et la mémorisation de l'orthographe 5. Accéder à la compréhension des textes déchiffrés ; systématiser les procédures d'accès à la compréhension. ▪ Mise en œuvre d'une séance de lecture-écriture [lien p 78 – 87] <div style="margin-left: 20px;"> <p>Première phase : les syllabes Deuxième phase : les mots Troisième phase : les phrases et le texte Quatrième phase : la dictée</p> </div> ▪ Paramètres pris en compte pour l'apprentissage des CGP* <ul style="list-style-type: none"> - la régularité des relations G-P* - la fréquence des G-P* - la facilité de prononciation des consonnes isolées - la complexité de la structure syllabique - l'inséparabilité des graphèmes complexes - les lettres muettes - la fréquence des mots dans la langue française - le rôle des morphèmes ▪ Evaluer les élèves au quotidien et mener une correction collective [lien p 88-90] <ul style="list-style-type: none"> - lecture de syllabes et de mots : proposer régulièrement des tests portant sur le même nombre de mots, de phrases - dictée de syllabes et de mots ; noter les résultats de l'élève dans un tableau pour suivre les progrès - la fluence, évaluer la lecture des syllabes, des mots et des textes lus en une minute voire 30''. - la compréhension des textes déchiffrés, évaluée à l'oral, à l'écrit (V/F, ponctuer un texte, copier et souligner les personnages etc., produire une phrase à partir de mots du texte, chercher des mots appartenant au même champ lexical, etc.). 	<p>Lire c'est d'abord décoder, condition de la compréhension.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Recours au décodage durant le premier semestre du CP : <ul style="list-style-type: none"> - apprendre d'abord les CGP* (G → P) les plus régulières et univoques ; les voyelles pourront être étudiées par 2 en début d'année ; une seule relation graphème-phonème à la fois avec reprise de toutes les graphies d'un même phonème en fin d'année ; ne pas introduire de contre-exemples trop tôt. - les CGP* posant difficulté sont réparties sur l'année ; - les textes doivent être déchiffrables par les élèves pour développer l'autonomie et la fluidité de lecture. ▪ Progression et programmation par période [lien p 67 - 73] Ne jamais proposer des mots qui ne contiennent pas le graphème de la leçon du jour et de toutes les leçons précédentes. ▪ Tous les graphèmes devront avoir été étudiés en fin d'année. Prévoir des périodes de révision. ▪ Toute différenciation pédagogique mise en place aura pour objectif de permettre aux élèves de suivre la progression. Les APC participeront à la consolidation des apprentissages dans le respect de la progression. ▪ Entraîner la lecture à voix haute ; la fluence de lecture est un prédicteur direct de bonne compréhension (mots, phrases, textes). Automatiser l'identification des mots par le décodage c'est-à-dire la fluence de lecture pour accéder à la compréhension. ▪ La lecture à voix haute porte également sur le respect de la ponctuation. Passer en revue tous les signes et leur rôle dans la lecture, dès les premières leçons : <ul style="list-style-type: none"> - première lecture concentrée sur le déchiffrage et la structuration de la phrase - seconde lecture concentrée sur la lecture expressive. Théâtraliser la lecture est un puissant recours pour engager un travail de compréhension à la virgule, aux points, à l'accent près. ▪ Progression rigoureuse de l'étude des graphèmes, afin que l'élève ne soit pas exposé à des mots indéchiffrables, totalement ou partiellement ; Progression sans recours à des « mots dits outils » (<i>mots contenant des graphèmes non étudiés et d'un usage très fréquent</i>). Ces mots se déchiffreront aisément dans le cadre de la progression des CGP*. L'introduction de mots-outils non déchiffrables, à reconnaître globalement, ne s'impose pas de façon évidente et pressante pour construire des phrases sauf à s'écarter de la déchiffrabilité totale. Rares sont les mots à la fois irréguliers et très fréquents. L'absence de « mots-outils connecteurs logiques » dans les phrases simples ne désoriente pas nécessairement les enfants.

B. ECRIRE est l'un des moyens d'apprendre à lire

Principes fondamentaux

Grâce à leurs ressources langagières tous les enfants peuvent entrer normalement dans l'écrit.

- Le travail de l'écriture se situe dans un rapport permanent avec celui de la lecture, qu'il s'agisse de la copie, de la dictée ou de la production d'écrits utilisés de façon fréquente et régulière.
- L'ensemble des composantes de l'écriture doivent être prises en compte dès les premiers apprentissages.

L'écriture joue un rôle important dans l'apprentissage de la lecture et l'améliore

- l'automatisation du geste d'écriture,
 - les exercices quotidiens de copie et de dictée,
 - la production de phrases à l'écrit,
- à partir de mots que les élèves savent déchiffrer parfaitement sont des activités essentielles.

Le geste d'écriture

- L'apprentissage du geste d'écriture améliore l'apprentissage de la lecture. Les caractères sont en partie reconnus en reconstituant le geste qui les a engendrés.
- La question de l'orthographe ne s'arrête pas à la justesse de l'écriture des mots. L'apprenti scripteur veille à la lisibilité de ce qu'il écrit.

Le rôle de l'écriture dans l'apprentissage des CGP*

- L'écriture du mot que l'élève sait lire lui permet d'en fixer l'orthographe, ce qui à son tour en conforte la lecture.
- Connaitre les CGP pour encoder
- Une écriture phonétique n'est pas suffisante ; c'est risqué et surtout injustifié du point de vue de la solidité de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Le rôle de l'écriture dans l'apprentissage de l'orthographe

- Mémorisation, répétition, temps important consacré à l'orthographe toujours associée à la lecture, sont des enjeux essentiels.
- Les exercices de copie et de dictée favorisent le développement de l'orthographe, elle-même favorisée par la maîtrise des correspondances entre les lettres ou groupe de lettres et les sons.
- Les activités de copie et de dictée se complètent et doivent être enseignées avec méthode.
- Comme toutes les erreurs, celles des élèves dans les dictées font partie de l'apprentissage.

Produire des écrits et les corriger

- Savoir planifier, rédiger un texte
- Revenir sur le texte pour l'évaluer, l'améliorer et le corriger
- Ecrire des phrases à partir de mots connus et déchiffrés.

CGP : Correspondance Graphème Phonème (*)

Méthodologie

Organiser 2 séances quotidiennes d'écriture de 10 à 20mn selon la période de l'année, complétées chaque jour par une dictée de 10 à 15 mn.

Le geste d'écriture

Maîtriser le geste graphique
Automatiser le geste graphique

Point de vigilance : L'activité d'écriture ne peut être un temps en autonomie même lorsque l'aisance s'installe. Elle mobilise le PE qui consacre du temps à chaque élève.

• Schéma d'une activité d'écriture

Conduire des observations collectives avant de passer à l'écriture individuelle :

- présenter la lettre, le son, le mot à écrire et l'écrire devant les élèves
- faire reproduire le tracé sur un support imaginaire, puis faire le geste sur la table
- exercer le geste sur l'ardoise
- se concentrer sur la tâche d'écriture (posture, tenue de l'outil, verbalisation du tracé, particularité et régularité de la lettre ou du mot, formes / liaisons des lettres, lignage.)
- écriture individuelle des mots ou des phrases.

Point de vigilance : La mémorisation est facilitée lorsque l'élève prononce à voix haute ce qu'il copie.

La mise en mémoire des mots s'appuie sur la mémorisation dans le bon ordre des lettres qui les composent.

Le rôle de l'écriture dans l'apprentissage de l'orthographe

Une procédure pour enseigner l'orthographe en s'appuyant sur la dictée est présentée [dictée de phrase [lien p 85-86](#)]
[dictée de syllabes et de mots [lien p 88-89](#)]

- des activités de **copies quotidiennes** : menées de manière collective avec une attention sur les particularités et les régularités
- des activités de **dictées quotidiennes** : observations sur les phrases et textes du manuel, déchiffrés par les élèves ; mémorisation des lettres dans le bon ordre ; repérage des particularités et régularités [consonnes doubles, lettres muettes, accord en genre et en nombre, préfixes, suffixes, terminaisons des verbes (*morphèmes*)] ; traitement individuel ou collectif des erreurs.

Produire des écrits et les corriger

- Produire **des écrits collectifs** permettra de réactiver ce qui a été observé, appris au cours de la progression CGP*.
- Le PE souligne **les erreurs** et guidera l'élève dans la révision de l'écrit, en lui rappelant les observations collectives réalisées sur les mots, les premiers accords etc. L'élève corrigera tout ce qu'il peut corriger.

Ce qui ne peut pas être orthographié, par manque de connaissance, sera recopié à partir d'un modèle.

- A partir de la production d'écrits, demander aux élèves de dessiner leur histoire est une activité riche pour développer le contenu imaginaire des mots.

Progression

Lecture et écriture sont deux activités qui se complètent et se complexifient tout au long de l'étude des graphèmes pour permettre l'écriture de syllabes, de mots puis de **phrase** dès la 3^{ème} semaine d'apprentissage.

[Exemple [Emploi du temps CP de sept-dec](#) Fiche Eduscol]

Le geste d'écriture

- Ecrire parfaitement toutes les lettres en minuscule.

Etablir la correspondance entre les lettres en écriture cursive et celles en écriture imprimée des livres.
L'écriture des majuscules cursives peut être abordée dès le CP.

- Débuter l'apprentissage de l'écriture cursive, dans des cahiers au format 17x22 cm avec une réglure Séyès de 3mm (GS) puis 2,5 mm et 2mm en fin de CP.

- La préoccupation de la qualité du tracé des lettres comme l'orthographe, est nécessaire dès le début du CP.

Dès les premiers graphèmes, l'élève :

- écrit en copiant
- écrit sous la dictée
- écrit des syllabes
- écrit des mots
- écrit des phrases (3^{ème} semaine)

- La copie se fait lettre par lettre puis par syllabes puis par mots entiers en fin de CP.

- Pour aider l'élève à **encoder des mots**, une démarche immuable lui est proposée, par ex. :

- prononcer le mot « domino » ;
- scander en syllabes « do/mi/no » ;
- prononcer la 1^{re} syllabe « do » ;
- analyser le contenu de la 1^{re} syllabe ; faire correspondre les phonèmes entendus à des graphèmes « /d/ /o/ » ;
- procéder de la même façon pour chaque syllabe ;
- relire le mot entier et vérifier s'il n'y a pas d'oubli.

→ Conférer tableau D « Etudier la langue »

Produire des écrits

- inventer des phrases puis de petites histoires, avec le souci de l'orthographe
- partir d'un ou deux mots que la phrase doit contenir
- utiliser les mots de la leçon du jour ou des leçons précédentes, etc.

- Même des mots « simples » et familiers peuvent conduire à des textes plein d'imagination que les élèves ont plaisir à produire.

C. COMPRENDRE		
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Développer de solides compétences en compréhension de textes dans toutes les disciplines ▪ Découvrir des textes de plus en plus longs et complexes (sur le plan syntaxique et lexical) ▪ Partager ses lectures : le plaisir de lire et de mieux comprendre 		
Principes fondamentaux	Méthodologie	Progression
<p>Corrélation entre la capacité à déchiffrer sans hésitation et la compréhension de textes</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Lire, c'est d'abord décoder et le décodage est bien la condition de la compréhension. ● Seuls l'avancée dans le déchiffrement et le contenu du texte, en lien avec les compétences de l'apprenti lecteur, décident de sa compréhension. ● La compréhension, écrite comme orale, est une activité cognitive complexe et multiforme. Des textes lus à haute voix par le PE, des textes lus collectivement et de façon autonome par les élèves sont travaillés de telle façon qu'une amélioration de la compréhension se met progressivement en place, en termes de capacité à : <ul style="list-style-type: none"> - se représenter la situation décrite par le texte en intégrant toutes les informations du texte - contrôler sa compréhension, identifier les procédures mises en œuvre pour le faire (appui sur des connaissances grammaticales, inférences, types de textes,...) - engager de multiples échanges dont le texte peut être l'objet - mobiliser ses connaissances préalables sur l'univers de référence du texte. ● Comprendre un texte passe par l'appropriation des contraintes de l'écrit telles que l'accentuation, la ponctuation, les signes diacritiques. <p>Travailler la compréhension</p> <ul style="list-style-type: none"> ● A partir de textes lus à haute voix par le PE ou d'enregistrements de lecteurs experts permettant de poursuivre l'acculturation de l'écrit. On ne saurait réserver aux textes longs et complexes entendus, les activités structurées d'apprentissage de la compréhension, dans l'attente des habiletés de décodage de textes simples. ● A partir de textes lus de façon autonome par les élèves. <p>Dès les toutes premières leçons s'engage la capacité de lecture autonome. Le travail de compréhension sur des textes entendus sera progressivement réduit au profit de la compréhension de textes déchiffrés.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● L'enseignement explicite des stratégies de compréhension : <ul style="list-style-type: none"> - les feedbacks portant sur les réussites, les améliorations nécessaires, la clarification des buts et tâches à accomplir - la pensée à haute voix en termes de verbalisation des processus cognitifs <p>Enseigner explicitement la ponctuation</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Dès les premières lectures, passer en revue tous les signes et leur rôle dans la lecture. ● Avec la syntaxe, la ponctuation concourt à la construction du sens : il faut la lire. 	<p>Comprendre en lisant - Travailler la compréhension</p> <p>Des lectures entendues</p> <p>Les élèves ont besoin de la lecture de beaux textes riches faite par le professeur pour continuer d'entendre de l'écrit d'un niveau de langue plus exigeant que celui de l'oral. La lecture du professeur permet une meilleure conscience de la structure de la langue et un apprentissage de la syntaxe en langage scriptural. Les lectures d'albums de littérature de jeunesse, avec leurs caractéristiques linguistiques, constituent des voies d'accès privilégiées à la syntaxe de l'écrit. Les élèves ont besoin de poursuivre l'ouverture culturelle des textes offerts à l'école maternelle.</p> <p>On peut chercher à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - raconter le texte, - identifier les personnages et leur état d'esprit, - situer leurs actions dans le temps et l'espace, - discuter des pratiques et réactions qui jalonnent l'histoire, - interpréter le texte. <p>Des lectures autonomes</p> <p>Lire « texte en main », c'est être en possession d'un énoncé fixé, objectif, stable, que l'on peut parcourir lentement, sur lequel on peut s'arrêter pour s'assurer d'une compréhension, revenir sur une interprétation, obtenir une précision. Texte en main, les élèves ont la possibilité de participer efficacement aux débats sur ce qu'ils comprennent et interprètent des écrits qu'on leur soumet, opérer toutes les vérifications nécessaires.</p> <p>Les élèves prennent l'habitude de porter leur attention sur chacun des mots, d'en interroger le sens, de prendre des indices éclairant la compréhension, tels que les marqueurs grammaticaux et la ponctuation. Ils s'autorisent à effectuer des retours en arrière pour vérifier leurs hypothèses quant au sens des mots, et à la signification des segments de phrase et des phrases. Tout nouvel élément d'information sur les mots du texte amène chacun à restructurer la compréhension initiale qu'il avait du texte.</p> <p>S'assurer de la compréhension après une lecture autonome, en réalisant une série d'actions qui évolueront et se complexifieront au cours de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - relever, surligner, entourer des informations - relever des indices - classer des informations (ranger les événements) - écrire (la suite du texte, imaginer un personnage, changer le temps, l'époque etc.) - découper, reconstituer (remettre en ordre des phrases ou extraits) - relier (phrase et illustration) - dessiner - schématiser, titrer (trouver un titre) - résumer l'histoire (choisir un résumé parmi plusieurs) <p>Le rappel de récit</p> <ul style="list-style-type: none"> - permet, par le réinvestissement des structures syntaxiques entendues, une consolidation des acquis ; - met en évidence les capacités de compréhension d'un élève après une lecture individuelle d'un texte (le racontage). <p>Le rappel de récit selon 6 niveaux progressifs :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. l'identification d'un ou plusieurs personnages, 2. le rappel d'événements disjoints, 3. le début de l'organisation d'une histoire, 4. la structuration dans le temps et dans l'espace, 5. l'évocation des relations causales, 6. l'explication causale à plusieurs niveaux de compréhension. <p>Le rappel de récit s'accompagne d'une représentation de l'histoire sous la forme d'une carte de récit ou d'un plan de récit. L'élève peut s'aider de ces outils pour raconter l'histoire plus aisément. D'autres représentations peuvent manifester de la compréhension : dessins, théâtralisation, enregistrements avec analyse réflexive, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Un carnet, un journal de lecteur sont un moyen de garder trace de textes lus ou entendus (mémoire des contenus, des goûts, etc.) 	<p>Augmentation croissante de la durée du temps de classe consacré à la compréhension.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ La lecture autonome se doit de commencer dès que les premières syllabes et les premiers mots sont étudiés. Les phrases sont forcément d'une très grande simplicité, mais elles sont déjà susceptibles de montrer aux élèves la relation profonde qui s'établit entre le déchiffrement et la compréhension. ▪ C'est dès les toutes premières leçons que s'engage la capacité de lecture autonome à partir de la déchiffabilité complète des textes dont la complexité va croissant. Les élèves, de leur côté, vont très vite dépasser cette simplicité et faire l'expérience de phrases et de textes plus complexes, en mesure de nourrir leur appétit de déchiffrement réussi, et de compréhension de l'écrit. En toute logique, la littérature de jeunesse, d'un intérêt culturel ambitieux, leur sera assez vite accessible. ▪ Il ne suffit pas de déchiffrer les mots bout à bout. Plusieurs lectures sont nécessaires : la première, où l'effort se concentre sur le déchiffrement et la structuration de la phrase, et au moins une deuxième pour une lecture expressive. ▪ Le développement du vocabulaire et le travail de compréhension ne se réduisent pas à l'apprentissage de la lecture. Ils trouvent une place importante dans les autres activités scolaires du CP. <p>L'approche différenciée prend appui sur 4 axes de réflexion</p> <ul style="list-style-type: none"> - les contenus (tâches, supports, étayages adaptés) - les processus (démarches élèves / démarches didactiques) - les structures (modalités d'organisation de la classe) - les productions (orales, écrites, graphiques, multimédias etc.) <p>[Mise en œuvre de la différenciation pédagogique au cycle 2 Fiche Eduscol]</p> <p>Points de vigilance :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Mettre en adéquation l'aménagement de l'espace de la classe et les intentions pédagogiques. <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les espaces délimités sont modulaires et flexibles : espace de regroupement et d'institutionnalisation, espace de travail collectif ou dirigé, espace numérique, espace d'écriture, espace lecture et écoute. ▪ La circulation et les interactions sont rendues possibles. 2. Un manuel qui ne donne à lire que des textes entièrement déchiffrables prend au sérieux le fait que lire, c'est chercher du sens aux textes lus de façon autonome. Cette autonomie est décisive. 3. Les questionnaires ne s'intéressent très souvent qu'à une compréhension de surface des textes. Ils ne permettent pas aux élèves d'exprimer véritablement ce qu'ils ont interprété du texte. 4. Il est nécessaire de synthétiser et rédiger des écrits structurants pour garder traces des textes lus ou entendus (proposer « séries d'actions évolutives », « rappel de récit » – cf. Méthodologie ci-contre)

D. Etudier la langue : observer, analyser et mémoriser les éléments récurrents dans les formes orthographiques lexicales et grammaticales des mots pour s'intéresser au fonctionnement de la langue et construire l'autonomie en lecture

Principes fondamentaux	Méthodologie	Progression
<p>Installer de premières notions de grammaire comme une réponse aux problèmes de compréhension et de rédaction.</p> <p>La compréhension des mots, des constructions des phrases et des textes doivent faire l'objet d'exercices réguliers et spécifiques de grammaire, de vocabulaire et de conjugaison.</p> <p>Un effet positif, significatif, du temps consacré à l'étude de la langue a été constaté sur les performances globales des élèves en lecture-écriture à la fin du CP. De premières activités en grammaire contribuent également à la compréhension des textes lus.</p> <p>Favoriser l'acquisition des bases de l'orthographe</p> <ul style="list-style-type: none"> Apprendre à lire consiste à créer des associations entre des représentations visuelle des mots (les représentations orthographiques) et les représentations phonologiques (la forme sonore) et sémantiques (le sens) de ces mêmes mots, déjà construites à l'oral pour un certain nombre d'entre elles. L'acquisition de l'orthographe se fonde sur la compréhension et la mémorisation des régularités et prend appui sur une comparaison entre l'oral et l'écrit afin de repérer et d'utiliser tous les éléments qui ne s'entendent pas mais qu'il faut écrire. <p>Enseigner la morphologie dérivationnelle et flexionnelle pour mieux comprendre et mieux écrire</p> <ul style="list-style-type: none"> La morphologie dérivationnelle concerne le mode de formation de mots nouveaux à partir de mots existants. Elle permet d'augmenter le vocabulaire et de mémoriser des régularités orthographiques en procédant par analogie (<i>chat, chaton, chatière, chatoyer</i>). Les élèves apprendront à porter leur attention à la formation des mots, à construire une image mentale d'un réseau de mots constitué de termes reliés entre eux par des relations de formes et/ou de sens (<i>terre, terrain, terreau, terrasse, déterrer, enterrement</i>). La morphologie flexionnelle a trait aux accords en nombre et en genre des noms, des adjectifs et des verbes ainsi qu'aux marques de temps et modes de conjugaison. C'est dans le domaine de la morphologie flexionnelle que se rencontrent les plus grandes différences entre écrit et oral. Un enseignement systématique à l'analyse morphologique orale constitue une piste très prometteuse pour l'enseignement du vocabulaire et donc celui de la compréhension. <p>Développer le vocabulaire</p> <ul style="list-style-type: none"> L'apprentissage de la lecture doit intégrer l'accès à un vocabulaire ambitieux qui, en retour, renforce l'autonomie du lecteur et l'accès au sens. L'élève se familiarise rapidement sur la question du rapport étroit entre le contexte et le sens des mots. Le développement de la syntaxe est le moteur invisible mais puissant de l'essor du vocabulaire. 	<p>Lors d'une activité de lecture, la mémoire orthographique des mots est largement mobilisée parallèlement au déchiffrement.</p> <p>De nombreuses activités à l'oral attirent la vigilance des élèves sur le sens et la forme du mot, sur les changements qui s'entendent.</p> <p>Lors des activités de décodage de l'écrit, l'observation porte sur la variation des formes des mots et développe la sensibilité des élèves aux « lettres qui ne s'entendent pas » en fin de mot mais qui marquent des variations spécifiques en genre et en nombre.</p> <p>Développer des stratégies pour mémoriser l'orthographe lexicale, « l'image orthographique des mots »</p> <ul style="list-style-type: none"> travailler activement l'encodage, le sens des mots appris alterner des périodes d'apprentissage et de test répéter à des intervalles espacés. <p>L'élève doit être régulièrement placé en situation de production pour écrire des mots qu'il découvre.</p> <p>Enseigner systématiquement l'analyse morphologique orale</p> <ul style="list-style-type: none"> lors de la rencontre d'un mot inconnu, trouver une base, un radical connu et donner la définition ; faire apparaître les morphogrammes lexicaux et dérivationnels ; établir une fiche morphologique du mot ; lors d'activités ritualisées, quotidiennes, d'écriture/copie de mots et de leurs dérivations ; lors de production de phrases de façon autonome en prenant appui sur les outils référentiels construits collectivement (mots-référents, tableau de syllabes, familles de mots, fiches morphologiques, etc.) ; lors de dictées : lecture à voix haute, comptage des mots, identification des éléments grammaticaux (genre/nombre). <p>Développer des stratégies pour identifier l'orthographe grammaticale</p> <ul style="list-style-type: none"> proposer des devinettes orthographiques pour identifier les principaux constituants d'une phrase simple en relation avec sa cohérence sémantique. « <i>Je suis bleue ; Suis-je la mer ou l'océan ?</i> » proposer des copies différées après analyse collective de la phrase en termes de compréhension, éléments lexicaux, grammaticaux, chaîne d'accords, relation Sujet/Verbe <p>Proposer des activités d'enrichissement du vocabulaire</p> <ul style="list-style-type: none"> rencontrer des mots nouveaux à l'oral lors des situations de classe, autour d'albums (vocabulaire passif puis actif) les structurer en fonction d'une progression réfléchie et d'une programmation organisée les réutiliser dans un contexte à l'oral ou à l'écrit (forme sonore, graphique, champ sémantique, lien avec le contexte d'utilisation, les éléments de littérature) 	<p>Une approche progressive, fondée sur l'observation et la manipulation des énoncés et des formes, leur classement et leur transformation commence à construire une première structuration de connaissances.</p> <p>Favoriser la mémorisation du mot écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> d'abord hors contexte : identifier, repérer, observer la prononciation du mot, son épellation, son découpage en syllabes/en phonèmes, le repérage des particularités (doubles consonnes etc.) ; s'entraîner à encoder le mot caché à partir de lettres dans le désordre, à partir de mots proches, en copie différée ou sous la dictée. puis dans le contexte d'une phrase : construire collectivement une famille de mots par semaine, en privilégiant les mots où la racine ne varie pas (cf. liste de fréquence lexicale) ; prendre conscience que les lettres codent soit le son, soit le sens en catégorisant les mots. par son appréciation et sa manipulation : attirer l'attention des élèves sur ces lettres donnant des informations grammaticales, en genre et en nombre ou les marques de personne pour les verbes. <p>Observer (en copie différée par ex.) le temps mis par l'élève pour copier la phrase cachée, le nombre de mots copiés, les procédures engagées, l'emploi d'une technique d'oralisation sur le tracé des lettres, les erreurs récurrentes, les aides (<i>souligner les lettres que l'on n'entend pas</i>).</p> <p>Le repérage et la matérialité de la chaîne de l'accord dans une phrase simple est une aide à l'apprentissage de la lecture-écriture, avant toute notion de grammaire. Il s'agit de procéder par des activités de collectes de groupes de mots, d'observation et de tri de groupes de mots afin de verbaliser et définir la notion grammaticale commune. Les premiers éléments de terminologie sont introduits ; un codage de la chaîne d'accord est proposé.</p> <p>Au CP, une première approche de la variation en nombre est visée.</p> <p>Les principes didactiques pour développer le vocabulaire</p> <ul style="list-style-type: none"> travailler prioritairement les mots fréquents qui sont souvent aussi les plus polysémiques (sens propre, sens figuré, réseaux étendus (synonymes, antonymes, dérivé etc.) travailler sur les mots des disciplines (justesse du vocabulaire en maths, sciences, etc.) choisir systématiquement des noms, verbes, adjectifs, mots grammaticaux (déterminants, pronoms, mots de liaison) dans un corpus qui structure le lexique et permet le réemploi des mots travailler les mots dans des phrases construire des outils pour soutenir et solliciter la mémoire : étudier une famille de mots par semaine (construction, mémorisation, réutilisation en copie, dictée, production d'écrit) s'engager dans un enseignement explicite avec des objectifs bien définis : <ul style="list-style-type: none"> activités de tri, classement, jeux pour rebrasser le vocabulaire et soutenir sa mise en mémoire ; outils variés : <ul style="list-style-type: none"> des grilles sémiqes (fauteuil – chaise « a un dossier » « a un des pieds »), des fleurs lexicales (classer les différentes catégories de mots verbes, noms, expressions etc. autour du champ lexical de la peur), des listes et jeux illustrés de synonymes, antonymes, des outils numériques de reconnaissance et synthèse vocale.